

Un, deux, trois : le français en version Fredericks Goldman Jones

CONNIE FREDERICKS, SŒUR DE LA DÉFUNTE CAROLE FREDERICKS, ARPENTE LES ÉTATS-UNIS AVEC SA MÉTHODE D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS, CALQUÉE SUR LES CHANSONS INTERPRÉTÉES PAR L'ARTISTE AVEC JEAN-JACQUES GOLDMAN ET MICHAEL JONES.

JEAN-COSME DELALOYE | PHOTO : JONAS CUÉNIN



1. 1991. Michael Jones, Carole Fredericks et Jean-Jacques Goldman avec l'équipe de leur tournée.

2. 2010. Connie Fredericks, la sœur de Carole Fredericks, dans les rues de New York.



3. 1991. Michael Jones, Carole Fredericks et Jean-Jacques Goldman chantent sur le clip d'« À Nos Actes Manqués »

4. Le trio Fredericks, Goldman, Jones en 1993.



« À Springfield, Massachusetts, la vie coulait comme de l'eau. Un matin, j'ai pris perpète en ouvrant la radio. » Ces paroles tirées du tube de Jean-Jacques Goldman, *Un, deux, trois*, et chantées avec un délicieux accent américain par Carole Fredericks ont fait le tour de la France au début des années 1990. À cette époque, le trio Fredericks, Goldman, Jones vend plus d'un million d'albums, faisant de Carole Fredericks l'une des artistes américaines les plus connues dans l'Hexagone.

Aux États-Unis en revanche, la carrière de la chanteuse qui est morte à Dakar, le 7 juin 2001 à l'âge de 49 ans, est passée relativement inaperçue. Rares sont les Américains qui savent aujourd'hui que l'artiste originaire de Springfield, Massachusetts, a collaboré avec les plus grandes stars de la musique française – de Johnny Hallyday à Céline Dion

en passant par Jean-Jacques Goldman, Patricia Kaas et Vanessa Paradis. Depuis près de 10 ans, Connie, sa sœur aînée, se démène pour réparer cette injustice. « *Quand ma sœur est décédée, une partie de moi est partie avec elle* », explique Connie Fredericks. « *Ma vie a été bouleversée, car je voulais aider le monde à découvrir qui elle était. C'était quelqu'un de très drôle et généreux.* »

Domiciliée près de Rochester, dans l'État de New York, Connie Fredericks a établi avec ses frères une fondation au nom de sa sœur et créé une méthode d'apprentissage du français tirée des chansons du répertoire de Carole Fredericks. « *Carole a tellement grandi en France* », poursuit l'Afro-Américaine de 62 ans. « *Elle a dû apprendre la langue et a mûri là-bas. Le jour où elle monté dans l'avion pour Paris en 1979, elle avait rendez-vous avec son destin.* »

Cette méthode a vu le jour grâce à sa

rencontre, en août 2001, avec Nancy Gadbois. Cette dernière enseignait le français à Springfield en utilisant les chansons du trio Fredericks Goldman Jones. « *Elle m'a raconté que lors d'un voyage de classe à Paris au début des années 1990, ses élèves avaient collé l'inscription « Springfield, Massachusetts » dans leur dos et ils ne comprenaient pas pourquoi les gens les arrêtaient dans la rue* », poursuit Connie Fredericks. « *Le concierge de leur hôtel leur a finalement expliqué qu'une chanteuse parlait de cette ville dans un tube. C'était ma sœur dans Un, Deux, Trois ...* »

Nancy Gadbois a élaboré le premier des quatre volumes de la méthode que quelque 2000 écoles américaines et l'Alliance Française de Washington utilisent. Pour Connie Fredericks, « *ces cours sont notre manière de rendre à la France tout ce qu'elle a donné à Carole.* »

www.carolefredericksfoundation.org